

Le grand écart

Planche de Maurice Lumbroso au 3^{ème} Ordre du Rite Français pour « Mer des Hommes » (GCG) et « Les Passeurs de Lumière » (SCRFT).

TIM et vous tous mes FF Chevaliers,

Les Hauts Grades du Rite Français nous ont habitués aux situations les plus surréalistes et la cérémonie de réception au 3^{ème} Ordre vient, encore, renforcer ce sentiment. Le titre de cette planche m'est venu, spontanément, avant même d'en penser le contenu car, faute d'un effort d'interprétation, les récits ou la scénographie proposée ne sont guère compréhensibles et toute tentative pour les mettre en cohérence relève du « grand écart », heureusement plus intellectuel que physique.

Pourtant, le récit historique tente d'établir une chronologie entre les événements mais en accélérant le temps et en comprimant l'espace de telle manière que nos faibles capacités cognitives sont dépassées. Bien sûr, on se laisse porter avec confiance ; certes, on nous assène de fortes maximes morales, on nous prête de belles vertus, on nous investit de titres prestigieux mais cela me paraîtra usurpé tant que je n'aurais pas compris pourquoi ou comment les mériter.

Enumérons, rapidement, ces nombreux « grands écarts » :

- Dans l'espace, les Chambres d'Orient et d'Occident sont tellement distantes et dissemblables (je remarque, à ce sujet, que vous ouvrez, curieusement, en Chambre d'Occident pour la transformer en Chambre d'Orient avant une Réception, à la différence du RFT qui ouvre, directement, en Chambre d'Orient ?) Heureusement, dans les 2 cas, la 1^{ère} Chambre figure le Conseil de Cyrus et la seconde le Temple de Jérusalem (J'ai vérifié sur une carte, Babylone est bien à l'Est de Jérusalem, à une distance d'environ 1200 Kms).

Ce grand écart géographique entre ces villes est symbolisé par un fleuve que les exilés doivent franchir pour revenir à Jérusalem ; il est supposé marquer la frontière entre l'Assyrie et la Judée mais il n'est pas nommé - Est-ce l'Euphrate, est-ce le Jourdain ? Son passage exige la construction d'un Pont qui fait l'objet d'attaques sanglantes sans préciser la nature des agresseurs ou leurs motifs.

- Dans le temps, nous franchissons 2 époques longues et lointaines :
 - o Celle qui sépare la destruction du Temple de sa reconstruction ; les « 10 semaines d'années » sont plus symboliques que réelles (Zorobabel retourne à Jérusalem en - 535, soit 52 ans après la destruction du Temple qui date de - 587 ; mais le nouveau Temple ne sera achevé qu'en - 516, ce qui peut, alors, justifier un écart de 70 ans soit 10 semaines d'années).

- o Le titre de Chevalier d'Occident qui, au RFT du moins, fait référence aux Croisades, nous fait, allègrement, traverser un siècle et demi d'histoire en quelques minutes !!!
- Au-delà de ces grands écarts géographiques et temporels, le récit est aussi déstabilisant, par le ton : Tout semble écrit d'avance : Les Maçons, restés à Jérusalem, gardent les ruines du Temple, en vue de sa reconstruction prédite après un exil de 70 ans (une éternité dans la symbolique juive). Ils accueillent Zorobabel en héros et se mettent, immédiatement, sous ses ordres pour reconstruire. Il est vrai qu'il appartient à la lignée des gouverneurs de Jérusalem mais c'est bien rapide.

Cyrus n'est pas surpris par la requête de Zorobabel de rendre la liberté à son peuple et il y consent, facilement, par calcul politique, pour préserver son empire, plutôt que par crainte de l'avertissement de Daniel (On a retrouvé, en 1879 à Babylone, un cylindre contenant « Le décret de Cyrus » autorisant tous les exilés de l'Empire, et non pas les seuls juifs, à retourner chez eux et à reconstruire leurs lieux de culte).

Zorobabel est, donc, reçu 2 fois Chevalier, une fois en Chambre d'Orient, puis en Chambre d'Occident mais pour des raisons et des objectifs différents.

- Mais si nous sommes désorientés par ces écarts formels, nous le sommes, encore plus, par une symbolique énigmatique :
 - o On apprend que la parole perdue, au 3^{ème} Grade puis retrouvée et secrètement gardée au 2^{ème} Ordre a été fondue après la destruction du 1^{er} Temple, sous le prétexte qu'elle ne sera plus en sécurité nulle part ?
 - o Les 3 lettres LDP inscrites sur les oriflammes flottant sur le pont et le mot de passe « Ils passeront les eaux » ne peuvent se résumer à une simple « Liberté de Passer » sans préciser « Pour Qui » et « Pour Quoi » ?
 - o Le maniement conjoint de l'Epée et la Truelle me paraît, à priori, incongru et leur explication trop utopique en l'état :
L'histoire ou la légende templière ne me semble pas adaptée, à notre parcours maçonnique : Les Templiers étaient des moines-soldats qui ont mené beaucoup d'hommes à la boucherie en exaltant le sacrifice pour une cause discutable et désespérée. Cela m'évoque, irrésistiblement, tous ces jeunes enrôlés, actuellement, dans le Jihad par des fanatiques !!!
En écrivant ces mots, j'ai entendu une interview d'Elie Barnavi qui disait, à propos de son dernier livre sur la guerre, « Elles sont toujours inhumaines et barbares et, plus encore, quand elles sont menées au nom de Dieu car, dans ce cas, il n'y a plus de négociation possible ».

Mes interrogations trouvent partiellement, des réponses dans les paroles entendues lors de la cérémonie ou dans la lecture de l'instruction :

- Zorobabel est éprouvé par Cyrus qui tente de le corrompre pour obtenir les secrets des Maçons et son refus persistant lui vaut l'estime du souverain, le titre de Chevalier, le droit de libérer son peuple et de retourner à Jérusalem pour reconstruire le Temple. Certes, savoir résister à la corruption est une vertu admirable, qui témoigne de la noblesse d'esprit de Zorobabel, mais l'explication me semble trop flatteuse et sibylline ; elle dissimule, notamment, les vrais raisons de Cyrus qui, finalement, manipule Zorobabel, par la flatterie.
- L'état de dépouillement de Zorobabel lorsqu'il se présente au TIM nous est présenté comme la conséquence fortuite de l'âpre combat qu'il a mené pour traverser le Pont. Au lieu d'admirer ce dénuement qui n'est pas volontaire, nous pourrions, aussi, critiquer l'imprudence de sa conduite !!!

Il me semble, néanmoins, évident que la symbolique mise en œuvre a une autre portée et que le Rituel est *une provocation* pour nous inciter en rechercher la vraie nature.

Les « grands écarts » mentionnés sont *intentionnels*, ils nous interpellent et nous invitent à donner une dimension générale et universelle aux événements, je vais essayer de développer à ma manière :

- L'exil et la perte de liberté n'est pas, seulement, la situation du peuple juif, à Babylone ; tout nous incite à la transposer en d'autres lieux et d'autres époques,
- La dénomination vague de l'ennemi en « Peuple au-delà du fleuve » désigne tous les peuples frontaliers qui peuvent jalouser le voisin et lui chercher querelle. Nous sommes, nous-mêmes, un « Peuple au-delà du fleuve » pour celui qui occupe la rive opposée. Il faut construire des ponts pour faciliter la rencontre et la compréhension de l'autre sinon il restera, éternellement, étranger et hostile. Il est étonnant que la puissance opprimante ait compris cela en même temps que l'opprimé !!!
- Pourquoi et contre qui faut-il défendre ce Pont : L'envie, la bêtise et les préjugés sont à l'origine des conflits armés quand ils s'accompagnent d'une volonté de puissance. Avant de combattre, il faut lutter contre les causes profondes.
- Les concepteurs du Rituel n'ont rien fait au hasard ou par emprunts, les oriflammes du pont ne portent que 3 lettres LDP pour nous inciter à décliner d'autres lectures : « Liberté de Penser » me semble plus approprié que le sens littéral de « Liberté de Passer », car la 2ème n'est possible qu'au prix de la 1ère ; l'idéal serait de ne pas avoir à défendre un pont mais à faire le nécessaire pour qu'il reste libre d'accès dans les 2 sens.
- Etre à la fois Chevalier d'Orient et d'Occident revient à défendre, également, 2 cultures différentes plutôt qu'à attiser les conflits - Je pense

au livre de Samuel Huntington (Le Choc des Civilisations) qui exprime, malgré son succès littéraire, une pensée rétrograde et dangereuse.

- Je comprends mieux l'épée comme une volonté de discernement ou comme un symbole de justice. Certes elles doivent être aigues et tranchantes mais tournées contre les erreurs de jugement ou les paroles sectaires, plutôt que pour tailler les chairs.
- Son association avec la truelle donne un éclairage différent à la reconstruction du Temple. On ne rebâtit pas sans projet et il est bien symbolisé par la truelle qui sert à réunir, ensemble, des matériaux dissemblables qui ne s'assembleraient pas sans mortier.
- Enfin cette parole perdue, retrouvée et détruite est, pour moi, l'énigme finale : Est-ce que l'on peut défendre un enseignement en le cachant ou le réservant à de seuls initiés ? Le cycle de construction/destruction du Temple, qui va encore se reproduire, tend à montrer que l'heure n'est pas venue et qu'elle ne viendra qu'après l'avènement d'une réconciliation et d'une union entre les hommes. Là est l'enjeu et, sans doute, le « Grand écart » fondamental. Il ne s'agit pas de l'attendre passivement mais d'y œuvrer, sans relâche, par l'exemple que nous devons donner ...

J'arrête là pour laisser la place à la discussion mais je voudrai conclure avec quelques remarques personnelles :

- Avant d'écrire cette planche, j'ai pris le temps d'examiner, à la fois les textes bibliques et les recherches archéologiques sur cette période dite prophétique que je connaissais mal. Zorobabel, le retour d'exil et la reconstruction du Temple sont décrits dans les prophéties d'Aggée, Esdras et Néhémie.

A ma grande surprise, ces textes sont, aussi, énigmatiques que nos Rituels et leur interprétation recoupe, étonnamment, mes propos de ce jour ...

Si on ajoute qu'il est, maintenant, prouvé par les spécialistes que la Bible juive (Le Tanak) a commencé à être écrite à Babylone et qu'elle a rassemblé différents mythes préexistants pour fédérer, en un même peuple, des populations nomades pour mieux résister aux agressions extérieures.

Faut-il croire, alors, que tous les FM pratiquant le Rite Français se dire « juifs » !!!

Je crains plutôt qu'il ne s'agisse d'une usurpation d'identité, surtout quand on sait que la FM n'a accepté les juifs dans ses rangs qu'au début du 19^{ème} siècle et en très faible nombre jusqu'à aujourd'hui !!!

D'ailleurs, un juif pratiquant serait horrifié par l'usage qu'en font nos Rituels et je ne me hasarderai pas lui proposer de nous rejoindre.

La suite et fin que je pressens dans les Ordres de Sagesse pourrait me réserver d'autres surprises et je vous avoue que j'appréhende le pire ...

- On ne peut reconstruire sans avoir tiré les leçons des échecs des constructions précédentes. Mais, si on ne peut faire du neuf avec du vieux, on peut, heureusement, réutiliser les matériaux antérieurs.
- Que l'on pratique ce Rituel avec ou sans référence au Grand Architecte de l'Univers, en le laissant dans son état originel, ou en l'actualisant, il conserve sa Force et sa Beauté, mais sa Sagesse dépendra, toujours, de l'usage qu'on en fera ...

Ne trouve-t-on pas, seulement, ce que l'on recherche ???

Ou à l'inverse : Ne cherche-t-on pas que ce que l'on a, déjà, intuitivement ou inconsciemment trouvé ???

J'ai dit, TIM